Dynamiques environnementales

Journal international de géosciences et de l'environnement

35 | 2015

Les espaces naturels protégés sont-ils nécessaires ?

Est-il pertinent d'associer des nouveaux PNR aux réserves naturelles russes ?

Le cas du zapovednik de la Vorona et du projet de parc naturel régional de Zlatye Zory

Is it appropriate to involve new PNR Russian nature reserves? The case of the zapovednik Vorona and project Regional Nature Park Zlatye Zory

Laurent Touchart, Emmanuel de la Forest d'Armaillé, Pascal Bartout et Aleksej Emel'janov

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/dynenviron/1129>

DOI : 10.4000/dynenviron.1129

ISSN : 2534-4358

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2015

Pagination : 76-91

ISBN : 979-10-300-0033-7

ISSN : 1968-469X

Référence électronique

Laurent Touchart, Emmanuel de la Forest d'Armaillé, Pascal Bartout et Aleksej Emel'janov, « Est-il pertinent d'associer des nouveaux PNR aux réserves naturelles russes ? », *Dynamiques environnementales* [En ligne], 35 | 2015, mis en ligne le 01 janvier 2016, consulté le 28 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/dynenviron/1129> ; DOI : 10.4000/dynenviron.1129

La revue *Dynamiques environnementales* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Le panorama de Bobrovo, un paysage dégagé sur l'aire protégée.

Est-il pertinent d'associer de nouveaux PNR aux réserves naturelles russes ?

Le cas du zapovednik de la Vorona et du projet de parc naturel régional de Zlatye Zory

Laurent Touchart¹, Emmanuel de la Forest d'Armaillé², Pascal Bartout³ et Aleksej Emel'janov⁴

Résumé/Abstract

La conception prédominante des aires protégées russes est la protection intégrale, sous le statut de réserve (zapovednik). Mais l'évolution en cours réside dans la prise en compte des activités humaines. Le projet de création de parc naturel régional de Zlatye Zory à partir du noyau existant de la réserve de la Vorona s'inscrit dans ce cadre dynamique. C'est la vallée moyenne de cette rivière du bassin du Don qui est mise en valeur à sa traversée de l'écotone de steppe boisée dans la région de Tambov. Une méthodologie d'échanges croisés franco-russes a été mise en place entre la Brenne et Zlatye Zory, afin d'enrichir les regards et les propositions. Une première délimitation du futur PNR a été réalisée, ainsi qu'un zonage prenant en compte des degrés de protection : le zapovednik existant et ses interdictions garantissant la préservation des espèces rares, une zone externe autorisant les activités, une zone-façade pour la vente des produits locaux et les structures d'accueil des touristes. Trois grandes propositions sont faites : utiliser l'image déjà bien établie du miel de Tambov pour valoriser la production locale des ruches d'Inzhavino ; mettre en pratique le concept russe de pejzaž en plus de celui de landsaft, en associant les panoramas et l'émotion des visiteurs découvrant les artistes qui ont été inspirés par la Vorona ; mettre en avant l'intérêt culturel du passage ici même de la maison traditionnelle en bois des régions forestières à la maison en torchis des grandes étendues steppiques.

Is it appropriate to involve new PNR Russian nature reserves ?

The case of the zapovednik Vorona and project Regional Nature Park Zlatye Zory

The predominant conception of Russian protected areas is integral protection, under the legal status of nature reserve (zapovednik). But current developments consider the importance of human activities too. The project to create the Zlatye Zory regional park from the existing core of the natural reserve of the Vorona falls within this dynamic context. We highlight the middle valley of the river Vorona where it crosses the forest steppe ecotone in the Tambov region of the Don hydrographic basin. The methodology is based on reciprocal Franco-Russian exchanges between Brenne and Zlatye Zory, in order to enhance approaches and points of view and to broaden suggestions. A first delineation of the expected park has been done as well as a zoning plan which takes into account the degrees of protection. The existing zapovednik with its prohibitions will ensure the conservation of rare species; an outer zone will authorize activities, an interface zone will be used for the sale of local products and for accommodation facilities for tourists. Three major proposals are made: use the well established image of Tambov honey to enhance local production of Inzhavino beehives; put into practice the concept of Russian pejzaž in addition to that of landscape, involving panoramas and the emotion of visitors when discovering the artists who were inspired by Vorona; highlight the cultural interest of the transition between the traditional wood house of forest regions and the mud house of the open steppe spaces.

Mots clés/Key-words

Parc naturel régional, réserve naturelle, zapovednik, paysage, steppe boisée, Tambov

Regional nature park, nature reserve, zapovednik, landscape, forest steppe, Tambov

Introduction

Le nombre et l'étendue des aires protégées de la Fédération de Russie sont très importants, s'étendant sur environ 2 millions de km², selon la *World Database on Protected Areas* construite conjointement par l'ONU et l'IUCN, en incluant les espaces de statut national (fédéral) et ceux de niveau régional. Cette première place mondiale, devant les Etats-Unis, l'Australie et le Canada, tient à l'immensité du pays, mais aussi à la longue histoire de son système de protection de la nature, initiée dès l'époque tsariste

(Shtilmark, 2003 ; Pipes, 2013). Cependant, les statuts des aires protégées russes, et la vision du monde qu'ils reflètent, sont en partie différents de ceux de l'Occident (Borisov et al., 1985). Ainsi, en comparaison, les régimes de protection absolue ou très élevée, de rang I de l'IUCN, sont surreprésentés, aux dépens des statuts permettant les activités économiques.

Si l'on ne prend que les aires protégées de niveau fédéral, ce sont encore 580 000 km² qui sont préservés aux plus hauts rangs (Centr Ohrany Dikoj Prirody, 2015). Selon la base de données compilée par nos soins à

1. EA 1210 CEDETE, Université d'Orléans (France) - laurent.touchart@univ-orleans.fr
2. EA 1210 CEDETE, Université d'Orléans (France).

3. EA 1210 CEDETE, Université d'Orléans (France) - pascal.bartout@univ-orleans.fr
4. Centre d'Ecologie, Université d'Etat de Tambov, Russie.

figure 1 : Localisation de l'aire protégée de la Vorona dans l'écotone de la steppe boisée et le bassin hydrographique du Don.

partir des statistiques aire protégée par aire protégée de ce même organisme officiel, 550 000 km² sont recensés, du fait de quelques données manquantes à l'échelle unitaire. Sur ce dernier total, le statut de zapovednik (réserve naturelle), le plus strict, qui, pour simplifier, interdit toute autre activité que scientifique (Makarov, 1940 ; Stepanickij, 2000), couvre 344 577 km², représentant à lui seul près de 63 % de la superficie des aires protégées de rang fédéral (traitement issu des statistiques russes officielles du système d'information OOPT). Le zakaznik fédéral (territoire préservé), est un espace interdit à certaines saisons ou selon une durée déterminée, en général pour laisser à la faune le temps de se reproduire ou de se reconstituer, offrant un système contrôlé mais en partie ouvert en dehors de ces périodes. Il couvre 140 626 km², soit plus de 25 % des aires protégées. Hérités de la période soviétique, les statuts de zapovednik et zakaznik représentent ainsi encore 88 % du total actuel de rang fédéral.

Pourtant, depuis la seconde moitié des années 1980 et l'action de M. Gorbatchev (Moor-Stahl et Allaman,

1998 ; Cole R. et Eckert D., 2008), les créations de parcs naturels nationaux constituent une évolution significative d'une volonté de plus prendre en compte la population et les activités, et ne pas seulement construire des réserves de nature intégrales (Zabelina, 1996 ; Danilina *et al.*, 1999). Au nombre de 19 à la chute de l'URSS (Sokolov *et al.*, 1996), ils sont rapidement passés à 35 aujourd'hui, couvrant 65 266 km², soit 12 % des aires protégées de niveau fédéral. Or, ces dernières années, le pas a été franchi de se tourner vers le concept de parc naturel régional (PNR), associant au respect de l'environnement les habitants, leur mode de vie, leurs productions. Il est ainsi en train de s'ajouter à l'énorme place tenue par les zakazniki régionaux (au nombre de 13 000 selon Stepanickij, 1996, s'étendant sur près d'1,5 million de km²) un nouveau statut de même échelle géographique, mais de conception différente.

Dans la région de Tambov, la réserve naturelle existante de la Vorona et le projet de PNR de Zlatye Zory (Aurore Dorée) s'insèrent dans ce cadre dynamique général, tout en développant quelques particularités. D'abord, l'association entre zapovednik et parc se fait ici sur un même endroit, au lieu de créations séparées à l'échelle de la Russie. Ensuite, les promoteurs de ce nouveau parc veulent tout particulièrement insister sur la notion paysage, sensée rassembler les facteurs physiques et humains, la vision des organisateurs et celle des habitants, provoquer une appropriation du projet par les acteurs locaux et éviter son rejet. Enfin, les initiateurs du projet ont voulu associer la France pratiquement dès l'origine, dès 2010, en tentant de profiter de l'expérience du PNR de la Brenne, en particulier pour la valorisation économique des productions locales et la mise en avant

du patrimoine naturel et culturel. Plus récemment, le concept « d'image paysage habitante » développé pour la Brenne par C. Blouin-Gourbilière (2013) est venu confirmer le bien-fondé de cet échange d'idées.

La réussite de ce projet dépend certes d'un certain nombre de facteurs externes, comme la volonté des autorités administratives de répondre, favorablement ou non, aux sollicitations engagées, mais elle est avant tout liée à la solidité scientifique du projet. C'est pourquoi les bonnes questions doivent être posées. Quels critères utiliser pour délimiter la nouvelle extension de l'aire protégée ? Comment aller au-delà des habitudes de mise en exergue des seules espèces floristiques et faunistiques rares ? Un œil étranger est-il un avantage pour sélectionner les types de paysages qui doivent être mis en avant pour la communication ? Quels sont les produits locaux à plus fort potentiel ?

Pour tenter de participer pertinemment à ce débat, il conviendra de présenter avec concision le territoire actuel de la réserve de la Vorona dans le cadre de

photo 1 : La réserve de la Vorona et son personnel de surveillance. Comme toute aire protégée ayant le statut de zapovednik, la réserve de la Vorona est en régime de protection intégrale. Un personnel spécialisé est chargé de surveiller et de faire respecter les interdictions. Une autorisation d'entrée peut être délivrée aux scientifiques (cliché : L. Touchart, septembre 2014).

l'écotone de steppe boisée du bassin du Don, puis d'évoquer les expertises croisées, réalisées ou en cours, entre les régions française et russe de la Brenne et de Tambov, avant de cartographier la mosaïque paysagère du nouveau territoire de protection, pour enfin effectuer quelques premières propositions destinées à bonifier le projet de création du PNR de Zlatye Zory.

I- Le site d'étude : une aire protégée de la steppe boisée russe dans la région de Tambov

L'actuel zapovednik de la Vorona et le projet de PNR de Zlatye Zory se trouvent sur la table Russe, dans l'écotone de la steppe boisée (lesostep'), qui permet le passage entre les zones forestière et steppique, plus précisément dans la moitié méridionale de cet espace de transition que les Russes nomment communément lugostep', la steppe-prairie, ou lugovaja step', la steppe prairiale. Pour les scientifiques de l'entre-deux-guerres c'est « la partie steppeuse de la région des steppes boisées » (Berg, 1941, p. 73), pour les biogéographes actuels ce sont les « bogato-raznotravno-zlakovye-lugovye stepi » (Marčenko et Nizovcev, 2005), les steppes prairiales riches en herbes variées et en

graminées, dont la plante caractéristique considérée depuis les premières études (Krasnov, 1893) se trouve être la Stipe plumeuse, le peristyj kovyl' des Russes.

Ces steppes boisées de faciès méridional poussent sur des vyščeločnye i opodzolennye černožemy (Nizovcev, 2005), des terres noires lessivées et podzolisées. Il s'agit de formes de transition typiques de cet écotone. Elles sont dues, pour part et par endroit, à une remontée vers le nord de la steppe lors de la période chaude d'avant 5000 ans, qui a tchernoziomisé des sols forestiers (Guérassimov, 1956). A d'autres endroits, ces sols proviennent de l'avancée vers le sud de la forêt lors du refroidissement d'il y a 5000 ans, qui a podzolisé certains sols steppiques. Ces allers et retours naturels ont été compliqués depuis plusieurs millénaires par des moments de mise en culture et d'autres d'abandon, les premiers dominant cependant et s'accroissant lors des derniers siècles (Gvozdeckij et Samojlova, 1989).

Pour autant, le contexte biogéographique et pédologique précédent ne concerne que les plateaux, les interfluvies, dont les milieux qui viennent d'être décrits sont protégés en Russie d'Europe par deux réserves naturelles, d'une part le zapovednik de Galič'ja Gora (Grigor'evskaja et Tihomirov, 1989), d'autre part celui des Terres Noires Centrales (Gusev et al., 1989), dit aussi réserve du Professeur Aliokhine (Touchart, 2010).

photo 2 : La forêt de feuillus de la vallée de la Vorona à l'intérieur de la réserve naturelle. La forêt de feuillus alluviale, riche en chênes, fut la raison principale du classement de la vallée moyenne de la Vorona en réserve naturelle. Les couleurs d'automne de cette forêt ont inspiré divers artistes. A gauche de la photo s'épanouit aussi une rose-lière (cliché : L. Touchart, septembre 2014).

figure 2 : Les périmètres de la réserve (zapovednik) de la Vorona et du futur élargissement en PNR de Zlatye Zory.

L'intérêt de la réserve naturelle de la Vorona se trouve au contraire dans le fait que celle-ci est centrée sur la vallée de la Vorona et ses ravins affluents, de type ovrag, ne débordant que très peu sur les plateaux de steppe prairiale. Les paysages sont donc diversifiés par les versants, où la végétation et les sols, plus lessivés, sont dérangés par l'instabilité et la gélifluxion, et par les fonds de vallée. C'est la largeur de celui de la Vorona et ses implications biogéographiques qui ont déterminé la création du zapovednik en 1994. Les forêts alluviales, parmi lesquelles les chênaies forment une rareté devant être préservée pour les Russes, ainsi que l'importance des sols hydromorphes constituent les deux grandes raisons paysagères du classement.

Ces fonds humides et les terrasses alluviales qui les surmontent appartiennent à la vallée de la Vorona. Cette rivière est un sous-affluent du Don, dont le module brut est de 45 m³/s, pour un bassin de 13 200 km² à son confluent avec le Khopior. Le lit mineur a 30 à 70 m de largeur, mais le lit majeur atteint 8 km par endroit et le débit est monté jusqu'à 1320 m³/s le 31 mars 1955 (Borisova, 2012). Dans le périmètre de la réserve naturelle elle-même, la Vorona s'écoule en méandres libres, dont de nombreux ont été recoupés, formant une multitude de bras morts. Plusieurs lacs de trop plein fonctionnent saisonnièrement par un chenal dont le sens du courant alterne, qui alimente le plan d'eau à partir de la rivière au printemps et en été, mais vide au contraire le lac en direction du cours d'eau aux autres saisons. Ces lacs de taille diverse jouent un rôle important dans la population du Castor d'Europe et ses types d'habitat (Emel'janov, 2013).

C'est pour le cumul des caractères exceptionnels de la faune aquatique d'invertébrés (Bukovskij et Rešetov, 2014) et de mammifères, mais aussi de la faune terrestre, ainsi que des flores aquatique et terrestre, que la réserve naturelle de la Vorona a été classée. Selon les autorités du zapovednik, la réserve compte 48 espèces végétales et 54 espèces animales protégées au titre du livre rouge de l'oblast de Tambov (Artaev et al., 2012), et même 5 espèces végétales et 23 animales au niveau de la Fédération de Russie. Parmi elles, on peut citer chez les

plantes la Fritillaire russe (*Fritillaria ruthenica*), nommée par les Russes rjabčik russkij, une liliacée se plaisant dans les prairies humides, et, chez les animaux, l'emblématique Desman de Moscovie (*Desmana moschata*), que les Russes appellent la vyuhol', sorte de taupe aquatique endémique des bassins de la Volga et du Don.

La rareté des espèces précédentes, soit en absolu, soit dans le contexte de l'écotone de steppe boisée, ne doit pas masquer que, sur le plan conceptuel, la raison d'être du zapovednik est très habituelle : il s'agissait de protéger des plantes ou des animaux à l'existence menacée ou rare. La grande nouveauté se trouve justement être de projeter un PNR attenant au

photo 3 : Lac de trop-plein dans la plaine alluviale de la Vorona à l'intérieur de la réserve naturelle. La riche biodiversité du zapovednik de la Vorona est largement due aux zones humides de la plaine alluviale. La rivière Vorona est dans le dos de la prise de vue, la barque remonte le chenal réversible, qui conduit au lac de trop-plein visible à l'arrière-plan. Le chenal fonctionne de la rivière vers le lac de mars à mai et en sens inverse pendant les autres mois, dont celui de la photo, pendant lesquels le plan d'eau se vide (cliché : L. Touchart, septembre 2014).

zapovednik, tenant compte du paysage, des activités humaines, du patrimoine, de l'image.

II- Une méthodologie de terrain et d'expériences croisées

Le projet du PNR Zlatye Zory a été lancé en 2008 par les responsables du zapovednik de la Vorona et des enseignants-chercheurs, biologistes et géographes, de l'Université d'Etat de Tambov. Dès 2010, ils organisèrent deux voyages d'études en France, pour rencontrer les autorités de la Région Centre et les responsables du PNR de Brenne. Les entretiens et les visites de terrain dans le « pays des mille étangs » éveillèrent l'intérêt des chercheurs russes dans trois directions principales : (i) le patrimoine paysager, construit et culturel des étangs, (ii) le patrimoine bâti, assez peu dans son caractère monumental (abbaye, château-fort), dont l'idée ne peut pas vraiment être exportée, mais plutôt sous ses aspects de petit patrimoine rural, (iii) le patrimoine culturel immatériel, dont les légendes rabelaisiennes et la gastronomie, grâce à la valorisation des carpes et à la production de fromage de chèvre AOC, ont impressionné les visiteurs tamboviens.

A partir de 2012 et du colloque franco-russe de Châteauroux (Touchart et al., 2015), les enseignants-

chercheurs russes prirent contact avec les universitaires géographes d'Orléans et de son antenne berrichonne. Lors de la grande manifestation scientifique organisée à Tambov en 2014 pour le vingtième anniversaire de la création de la réserve naturelle de la Vorona, la contribution des enseignants-chercheurs orléanais (Tušar et al., 2014) fut augmentée d'une semaine de terrain. Cette expertise des paysages de la Vorona avec un œil français a été prolongée par un stage à Tambov et dans la réserve, durant six mois, d'un étudiant castelroussin de master 2 en géographie (Armaillé, 2015), habitué des traditions brennouses et initié aux études paysagères dans le Berry (Legouy et Boulay, 2015).

Ces travaux de terrain et ces échanges croisés ont permis de consolider scientifiquement le projet et d'enrichir les visions. Les interlocuteurs russes ont voulu dès l'origine se démarquer de l'épistémologie des sciences russes, laquelle a développé très tôt une école géographique des paysages mondialement renommée (Rougerie et Beroutchachvili, 1991), d'abord fondée sur la pédologie et les travaux de Dokoutchaev au XIX^e siècle, les sols étant considérés comme un creuset de toutes les influences de l'écosystème (Bogučarskov, 2004). Le paysage, dans ce sens classique des Russes, est pour eux le landšaft.

photo 4 : Le panorama de Bobrovo, un paysage dégagé sur l'aire protégée. Le rebord de la vallée de la Vorona, quand les ligneux ne gênent pas la vue, offre des points de vue dégagés sur les paysages forestiers et aquatiques de la réserve naturelle et du futur PNR. A Bobrovo, le panorama offre des percées sur les méandres, les bras morts et les lacs de trop plein de Ramza et Kipec. Une meilleure accessibilité à ces points de vue serait un atout pour le développement touristique de l'aire protégée (cliché : E. de la Forest d'Armaillé, mai 2015).

figure 3 : L'occupation des sols du futur PNR de Zlatye Zory.

Or la nouvelle géographie culturelle russe cherche à intégrer un autre paysage, nommé *pejzaž* pour le distinguer du *landšaft*, qui met en avant l'aspect pictural (Uvarov, 2011). Les géomorphologues russes eux-mêmes, parlent volontiers de géomorphologie sociale (Vladimirov, 1990) et même de « perception esthétique du relief » (« èstetičeskoe vosprijatie rel'efa », Borsuk *et al.*, 2007). Ils rejoignent ainsi certains travaux philosophiques russes sur les liens entre l'espace géographique et l'art de la peinture, fondés eux aussi sur le concept de *pejzaž* (Griber, 2004). C'est dans ce nouveau cadre que les promoteurs du projet de PNR de Zlatye Zory cherchent à réfléchir à une esthétique du paysage et à sa valorisation touristique en termes de communication. Bien entendu, les échanges avec la partie française ont permis aux scientifiques russes de prendre connaissance de travaux comme

ceux d'Alain Roger (1995, 1997), qui insistent tant sur le fait que tout paysage est un produit de l'art, et de ceux des géographes et paysagistes qui montrent la place du paysage dans l'aménagement du territoire (Donadieu et Périgord, 2005).

En plus de ces échanges croisés, une base de données a été constituée à partir des statistiques du Centre de Protection de la Nature Sauvage (Centr Ohrany Dikoj Prirody) de Moscou, qui met en ligne un site de ressources documentaires et chiffrées sur toutes les aires protégées de niveau fédéral, afin de cadrer le PNR projeté dans le réseau existant, et un SIG de la moyenne vallée de la Vorona a été monté sous QGIS, afin d'aider au zonage de l'aire protégée (Armaillé, 2015).

III- Le futur PNR de Zlatye Zory, un nouvel espace délimité et typifié

L'actuel *zapovednik* de la Vorona couvre 10 320 ha répartis en 11 morceaux. Le projet du PNR, qui s'étendrait au sud sur plus de 28 000 ha, serait d'un seul tenant. Au total, cela construirait un ensemble protégé s'étirant sur environ 150 km, le long de la vallée de la Vorona.

Un zonage est prévu, distinguant les zones centrale, périphérique et façade. La première se ferait sans doute à partir du *zapovednik* existant, mais il conviendrait d'élargir ce cœur de parc pour y conclure aussi des parties non interdites, mais au contraire ouvertes à un tourisme respectueux et encadré par le personnel du parc. La zone périphérique serait, pour la Russie, plus originale sur son principe de durabilité des sphères environnementale, sociale et économique, permettant les productions agricoles et artisanales, et associant les propriétaires privés à la vie du parc. Il s'agirait de valoriser les produits de tradition, respectueux de l'environnement, en favorisant les circuits courts et la vente à prix élevés. Enfin, la zone-façade comprendrait les lieux d'accueil des touristes et de vente des produits locaux. Elle s'appuierait sur les routes et les localités existantes, en particulier Inžavino, le bourg lui-même et les villages ou hameaux, dépendant de cette municipalité.

A l'intérieur du périmètre du PNR projeté, la répartition de l'occupation des sols (chiffres inédits) montre la domination des forêts, qui couvrent plus de 19 000 ha, un peu plus de deux tiers de l'ensemble. Rappelons que cette aire protégée se trouve pourtant en zone de steppe. Nous avons ici la confirmation

dans le parc des mêmes atouts que ceux de la réserve naturelle, à savoir la protection des forêts alluviales du fond de vallée de la Vorona. La seconde place revient aux prairies alluviales, qui couvrent 8 500 ha. Le reste n'occupe finalement que quelques centaines d'hectares, mais il s'agit d'un symbole très important, qui justifie le passage du concept de réserve interdit à celui de PNR ouvert. Ce sont les champs cultivés en assolement et les lopins maraîchers (430 ha cumulés), ainsi que les espaces bâtis (50 ha).

IV- Les préconisations de valorisation pour une réussite du projet

Parmi de multiples possibilités et pistes de développement, il convient de tenter de hiérarchiser quelques idées-forces et de prendre des exemples concrets.

A- Le miel de Tambov, un produit local emblématique

Dans la recherche d'une nouvelle valorisation des produits locaux et d'une image positive auprès des Moscovites et des autres Russes, le miel serait assurément le plus attractif, participant déjà fortement à l'identité de la région. Les historiens (Mizis, 1990) confirment que, dès le XVII^{ème} siècle, l'une des productions principales écoulée au marché de Tambov et vendu dans toute la Russie était son miel. Le *bortničestvo* (le russe exprime en un seul mot la récolte de miel sauvage forestier) des forêts alluviales de la région de Tambov donnait en effet une substance très renommée, à la fois pour son goût, issu, dit-on, du subtil mélange entre les herbes variées des prairies alluviales et les forêts de tilleuls, ainsi que ses vertus curatives. C'est donc un produit à l'image naturelle, caractéristique des vallées découpant les plateaux steppiques, dont celle de la Vorona, autant dire le produit idéal pour une communication réussie du PNR. Même le blason actuel de la région de Tambov, qui reprend celui du gouvernement, est composé d'une ruche et de trois abeilles (Gorelov et Ščukin, 1999) jouant à la fois sur la tradition de la cueillette du miel des abeilles sauvages et de l'image du Tambovien, considéré depuis toujours comme un travailleur acharné, économe et défenseur de l'ordre établi, à l'instar d'un infatigable hyménoptère. Il existe déjà un festival annuel du miel à Tambov et le PNR pourrait s'en inspirer pour la vente plus spécifique de la production des ruches situées à proximité d'Inžavino. La valorisation du miel pourrait entraîner celle d'autres produits agricoles de qualité, en s'appuyant sur les écoles de cuisine de Tambov et le musée des traditions populaires d'Inžavino.

B- Des paysages pittoresques inspirant les artistes

L'aire protégée étant une vallée, le visiteur embrasse les paysages et – chose importante pour un habitant de la steppe mise en culture – admire la forêt située en contrebas, en se rendant sur le haut de l'un des versants, sur le rebord des plateaux. Un certain nombre de points de vue, qu'il suffirait d'aménager et de baliser, offrent déjà un panorama bien dégagé, comme ceux de Karandeevka et de Bobrovo. Il conviendrait cependant par endroit de couper quelques ligneux récents gênant la vue : c'est

le cas du panorama au niveau du village de Karaul. Ces améliorations, simples à réaliser, auraient un effet bénéfique, mais ils se contentent de valoriser de façon classique le concept russe de *landšaft*. L'une des propositions nouvelles se trouve être de faire entrer la notion russe de *pejzaž* dans le PNR, en y incluant les artistes inspirés par la Vorona.

Le patrimoine culturel lié à plusieurs personnalités qui ont marqué ce territoire pourrait être assez facilement associé à l'image du PNR. Deux d'entre elles auraient l'avantage de leur célébrité internationale, de leur amitié reconnue par les historiens (Poljakova E.A., 2006), permettant une communication liée, et non pas juxtaposée, par les autorités du PNR, et enfin de la proximité géographique des lieux de leurs anciens domaines respectifs. Il s'agit du compositeur Rachmaninov et du peintre Doboujinski. Leurs anciennes possessions sont situées à seulement une vingtaine de kilomètres l'une de l'autre, celle de Rachmaninov, au sud-ouest, plus proche du bourg d'Uvarovo, celle de Doboujinski, au nord-est, plus proche de la localité d'Inžavino.

L'ancien domaine de Rachmaninov à Ivanovka, qui constituait sa maison d'été, est une grande propriété ouverte aux visiteurs en tant que musée depuis 1968, qui fonctionne toute l'année et organise régulièrement des concerts, des festivals, des conférences et des expositions spéciales. Sa renommée n'est plus à faire en Russie et il suffirait de l'inclure dans la communication du PNR, en rappelant, par exemple qu'une partie de l'œuvre de ce grand compositeur fut inspirée par la Vorona (Kalašnikov et Kaz'min, 2003).

L'ancien domaine de Doboujinski à Semënovka est en fait la propriété où vivaient la mère et le beau-père du peintre, qu'il visitait souvent (Černov S.P., 2006). La réserve naturelle de la Vorona communique déjà actuellement sur le fait que Doboujinski a peint son célèbre tableau du bois de saules, aujourd'hui exposé à Londres, à Semënovka. Il suffirait de faciliter encore l'accès à ce bosquet résiduel.

D'une manière plus générale, il semble, aux scientifiques russes comme aux universitaires français, que l'association de la vallée et de la peinture pour augmenter l'attractivité touristique d'une région rurale assez reculée est de bon aloi. Quand la mission russe est venue en région Centre, elle n'a pas manqué de remarquer que le site de Crozant, associant la vallée de la Creuse et l'école de peinture paysagiste, ne se trouvait pas loin du PNR de Brenne. Or les géographes commencent à travailler ce sujet dans l'optique d'améliorer l'offre touristique de la région d'Eguzon (Qsair et al., 2014) et cela renforce l'intérêt des échanges scientifiques franco-russes pour le projet de PNR de Zlatye Zory.

Bien que cela soit moins connu que son œuvre de peintre, il est à noter que Doboujinski a aussi porté en pièce de théâtre des œuvres de Tourgueniev. Or le grand écrivain russe est le représentant même, notamment à travers ses *Mémoires d'un chasseur*, de la littérature classique qui décrit la nature dans la zone de transition entre la forêt et la steppe. Ce fut lui qui, bien avant Pasternak, opposa la *khata* à l'*izba*.

C- Le petit patrimoine rural et la transition entre l'izba et la khata

Le petit patrimoine rural n'a certes pas le caractère spectaculaire des anciens grands domaines plus ou moins muséifiés, mais c'est un bâti plus typique et vivant de l'écotone de la steppe boisée, qui plus est faisant référence aux ressources naturelles du territoire du PNR de Zlatye Zory. Cette région offre une interpénétration sur de petites distances, voire dans un même village, de maisons traditionnelles du nord et du sud, celles des régions forestières et des étendues steppiques. L'architecture montre ainsi par endroit la construction de bois, l'izba, et, juste à côté, la construction en saman (c'est-à-dire en torchis) blanchie à la chaux, la khata.

La région de la Vorona montre ainsi son appartenance à une marche géographique, tant pour les paysages naturels qu'humains. Plus à l'ouest, des écrivains renommés, en particulier Ivan Tourgueniev et Boris Pasternak, avaient depuis longtemps fait ressortir ce territoire de transition culturelle. C'est ainsi que la région d'Orël est appréciée pour les belles descriptions de ces auteurs. L'occasion se présente ici de développer cette image dans le nouveau PNR de Zlatye Zory, en ajoutant l'originalité que la maison en torchis de la région de Tambov appartient à la variante orientale de la khata (Čížikova, 1997). La collaboration scientifique franco-russe peut ainsi comparer de façon féconde ces propositions avec le contexte du PNR de Brenne, qui se situe lui aussi sur une marche entre Berry, Poitou, Touraine et Limousin, au contact des langues d'oc et d'oïl.

Un atout supplémentaire pourrait être de faire appel plus profondément à l'imaginaire russe, dont on sait qu'il voit dans l'izba le symbole de l'opulence oisive, comme une manne divine, et dans la khata celui de la pauvreté ou bien du travail acharné pour la surmonter (Touchart, 2010). D'aucuns ne manqueront pas d'y déceler une allusion à la courageuse abeille de Tambov.

Conclusion

La création du PNR de Zlatye Zory semble pertinente, du fait qu'un agrandissement permet de contrôler un plus grand segment de la remarquable vallée de la

Vorona, et, surtout du fait qu'elle porte en elle une prometteuse évolution de la conception russe des aires protégées. Il s'agit de passer d'une dominante d'interdiction à une intégration des activités.

Ceci n'est certes pas révolutionnaire et accompagne une évolution déjà bien engagée. Les acteurs locaux étaient déjà mis à contribution pour la surveillance des pamjatniki prirody, des monuments de la nature, depuis une centaine d'années. Les parcs nationaux, créés à la fin des années 1980, autorisaient déjà un tourisme respectueux de l'environnement. Mais le projet de Zlatye Zory fait partie des réflexions pionnières concernant les parcs naturels régionaux en Russie, à l'instar du parc naturel du lit d'inondation de la Volga et de l'Ahtuba (Akhtouba), créé en 2000 par les autorités de l'oblast d'Astrakhan (Touchart, 2010).

Une originalité du projet de Zlatye Zory réside dans la collaboration franco-russe. L'unanimité se fait immédiatement sur certains domaines, comme la mise en avant de l'esthétique des paysages et du lien avec les artistes. Mais l'œil intérieur russe est irremplaçable pour la connaissance des attentes des touristes ou acheteurs russes, cependant que l'œil extérieur français contribue aux réflexions de hiérarchisation des productions locales et du petit patrimoine rural qui auraient un intérêt inattendu, trop banalisé par la partie russe, vis-à-vis d'une éventuelle attractivité internationale.

Au-delà de cette très modeste contribution scientifique, le montage du dossier de PNR est bien entendu avant tout un travail administratif et politique, qui a l'appui du gouverneur de l'oblast de Tambov et dont une étape intermédiaire a été présentée au plus haut niveau de l'Etat. Cela ne garantit aucunement sa réalisation effective dans un futur proche, mais, dans tous les cas, les réflexions et propositions en cours auront une influence, peut-être sous une autre forme ou seulement indirecte, sur la diversification des modes de fonctionnement des aires protégées russes.

Remarque : les noms russes, propres et communs, sont tous écrits dans la transcription internationale ISO/R 9:1968 du cyrillique, sauf quand leur francisation est bien établie (Rachmaninov par exemple).

Références bibliographiques

- Armaillé, E. de la Forest d' (2015)** - Développement local en Russie : comment valoriser le paysage dans le projet de parc naturel régional « Aurore Dorée ». Université d'Orléans, mémoire de master 2 en géographie GEOGRAM-DDLTE, 136 p.
- Artaev O.N., Ganža E.A., Gluškov V.V., Gudina A.N., Emeljanov A.V., Zaharov Ju.V., Išin R.N., Kalinkina E.V., Lada G.A., Medvedev D.A., Mironova T.A., Okolelov A.Ju., Ručín A.B., Samohin D.M., Sokolov A.S., Sokolova L.A. et Usov D.N. (2012)** - *Krasnaja kniga Tambovskoj oblasti : životnye*. Tambov, Julis, 352 p.
- Blouin-Gourbilière C. (2013)** - L'élaboration d'images « paysages » habitantes : un levier participatif d'aménagement du territoire. Le cas du Parc naturel régional de la Brenne. Université d'Angers, thèse de doctorat en géographie, 567 p.
- Bogučarskov V.T. (2004)** - *Istorija geografii*. Rostov-na-Donu, MarT, 448 p.
- Borisov V.A., Belousova L.S. et Vinokurov A.A. (1985)** - *Ohranjaemye prirodnye territorii mira : nacional'nye parki, zapovedniki, rezervaty*. Moskva, Agropromizdat, 312 p.
- Borisova I.E. (2012)** - *Gidrologičeskij režim r. Vorona v srednem tečenii*. Tambov, Ministerstvo prirodnih resursov i ekologii Rossijskoj Federacii, 62 p.
- Borsuk O.A., Lihačeva E.A., Timofeev D.A. et Ufimcev G.F. (2007)** - « Social'naja geomorfologija i estetičeskoe vosprijatie rel'efa » in Ufimcev G.F., Dir., *Rel'ef i čelovek*. Moskva, Naučnyj mir, 200 p. : 7-12.
- Bukovskij M.E. et Rešetov I.S. (2014)** - *Dannye bespozvonočnye srednego tečeniya reki Vorony*. Tambov, Ministerstvo prirodnih resursov i ekologii Rossijskoj Federacii, 108 p.
- Centr Ohrany Dikoj Prirody**, Osobo ohranjaemye prirodnye territorii Rossi. oopt.info/
- Cole R. et Eckert D. (2008)** - « Les territoires naturels protégés en Russie depuis 1990 : une politique visionnaire malgré des difficultés structurelles » in Héritier S. et Laslaz L., Coord., *Les parcs nationaux dans le monde, protection, gestion et développement durable*. Paris, Ellipses, 312 p. : 47-71.
- Černov S.P. (2006)** - « Semenovka v žizni Dobužinskogo » in Kudinov V.P., Dir., *Mstislav Dobužinskij : materialy naučnyh čtenij, posvjaščennyh 130-letiju M.V. Dobužinskogo*. Tambov, Tambovskij Gosudarstvennyj Tehnologičeskij Universitet, 136 p. : 67-69.
- Čižikova L.N. (1997)** - *Tradicionnoe žilišče narodov Rossii : XIX – načalo XX v.* Moskva, Nauka, 396 p.
- Danilina N.P., Stepanickij V.B. et Jasvin V.A. (1999)** - *Koncepcija raboty gosudarstvennyh prirodnih zapovednikov i nacional'nyh parkov Rossijskoj Federacii po ekologičeskomu prosvetščeniju naselenija, Zapovedniki i nacional'nye parki*, 26 : 30 - 35.
- Donadieu P. et Périgord M. (2005)** - *Clés pour le paysage*, Gap, Ophrys, 368 p.
- Emel'janov A.V. (2013)** - *Ekologo-funkcional'nye osnovy monitoringa i upravlenija resursami obyknoennogo bobra (Castor fiber Linnaeus, 1758) v bassejnah srednih rek*. Saratov, doktorskaja dissertacija biologičeskich nauk, 511 p.
- Gorelov A. et Ščukin Ju.K. (1999)** - *Tambov : spravočnik-putevoditel'*. Tambov, Proletarskij svetoč, 194 p.
- Griber Ju.A. (2004)** - *Epistemologija osnovanija hudožestvennogo tvorčestva na materiale mifologii impresionizma*. Smolensk, kandidatskaja dissertacija filosofskih nauk, 164 p.
- Grigor'evskaja A.Ja. et Tihomirov V.N. (1989)** - *Zapovednik Galič'ja Gora*, in Sokolov V.E. et Syroečkovskij E.E., Dir., *Zapovedniki SSSR. Zapovedniki evropejskoj časti SSSR. Čast' 2*. Moskva, Mysl', 300 p. : 152-163.
- Guérassimov I.P. (1956)** - Régions arides et semi-arides de l'URSS et leurs analogues géographiques, in Davitaia F.F., Guérassimov I.P., Kalesnik S.V., Salichichev K.A. et Vassiloutine V.F., Réd., (1956), *Essais de géographie. Recueil des articles pour le XVIII^e Congrès international géographique*. Moscou, Leningrad, Editions de l'Académie des Sciences de l'URSS, 412 p. : 383-393.
- Gusev A.A., Olikova I.S., Guseva N.A., Semenova N.L., Žmyhova V.S. et Eliseeva V.I. (1989)** - *Central'nočernozemnyj zapovednik*, in Sokolov V.E. et Syroečkovskij E.E., Dir., *Zapovedniki SSSR. Zapovedniki evropejskoj časti SSSR. Čast' 2*. Moskva, Mysl', 300 p. : 109-137.
- Gvozdeckij N. et Samojlova G.S. (1989)** - *Racional'noe prirodnopol'zovanie i ohrana prirody v SSSR*. Moskva, izd. MGU, 208 p.
- Kalašnikov D.V. et Kaz'min O.A. (2003)** - *V Ivanovku ja vseгда stremilsja, Sergej Rahmaninov na Tambovskoj zemle*. Voronež, Centr duhovnogo vozroždenija Černozemnogo kraja, 272 p.
- Krasnov A. (1893-1894)** - Steppes de la Russie méridionale, leur origine, leur évolution, leur flore et leurs corrélations avec les steppes et les prairies de l'Asie et de l'Amérique septentrionale, *Annales de Géographie*, 3 : 296-318.
- Legouy F. et Boulay T. (2015)** - Le paysage viticole de Sancerre : entre reconnaissance et valorisation, *Projets de Paysage*, 11, 22 p., URL : http://www.projetsdepaysage.fr/fr/le_paysage_viticole_de_sancerre_entre_reconnaissance_et_valorisation
- Makarov V.N. (1940)** - *Zapovedniki SSSR*. Moskva, Sel'hozgiz, 158 p.
- Marčenko N.A. et Nizovcev V.A. (2005)** - *Rastitel'nost'*, in Badjukov D.D., Borsuk O.A., Volkova O.A., *Geografija Rossii*. Moskva, Enciklopedija, 304 p. : 144-165.
- Mizis Ju.A. (1990)** - *Zaselenie Tambovskogo kraja v XVII-XVIII vekah*. Tambov, Tambovskij gosudarstvennyj pedagogičeskij institut, 105 p.
- Moor-Stahl J. et Allaman J. (1998)** - L'exception écologique russe : systèmes et acteurs de 1917 à nos jours. Paris, L'Harmattan, 320 p.
- Nizovcev V.A. (2005)** - Počvy, in Badjukov D.D., Borsuk O.A., Volkova O.A., *Geografija Rossii*. Moskva, Enciklopedija, 304 p. : 133-143.
- Pipes R. (2013)** - *Histoire de la Russie des tsars*. Paris, Perrin, 456 p.
- Poljakova E.A. (2006)** - S.V. Rahmaninov i M.V. Dobužinskij, in Kudinov V.P., Dir., 2006, *Mstislav Dobužinskij : materialy naučnyh čtenij, posvjaščennyh 130-letiju M.V. Dobužinskogo*. Tambov, Tambovskij Gosudarstvennyj Tehnologičeskij Universitet, 136 p. : 79-85.
- Qsair Z., Touchart L. et Bartout P. (2014)** - Tourism improvement on Eguzon reservoir (France), *Lakes, Reservoirs and Ponds, Romanian Journal of Limnology*, 8(1) : 9-17.
- Roger A., Dir. (1995)** - *La théorie du paysage en France (1974-1994)*. Seyssel, Champ Vallon, 464 p.
- Roger A. (1997)** - *Court traité du paysage*. Paris, Gallimard, 199 p.
- Rougerie G. et Beroutchachvili N. (1991)** - *Géosystèmes et Paysages. Bilan et méthodes*. Paris, Armand Colin, 302 p.
- Štilmark F. (2003)** - *History of the Russian zapovedniks 1895-1995*. Edinburgh, Russian Nature Press, 308 p.
- Sokolov V.E., Syroečkovskij E.E., Zabelina L.M. et Žikov K.D. (1996)** - « Predislovie » in Sokolov V.E. et Syroečkovskij E.E., Dir., *Zapovedniki SSSR. Nacional'nye parky i zakazniki*. Moskva, Mysl', 358 p. : 5-7.
- Stepanickij V.B. (1996)** - Problemy i perspektivy sohraneniya i razvitiya gosudarstvennyh prirodnih zapovednikov v Rossijskoj Federacii, in *Materialy parlamentskih slušanij « Zapovednoe delo v Rossii »*. Moskva, Komitet Gosudarstvennoj Dumy po ekologii, non paginé.
- Stepanickij V.B. (2000)** - *Sbornik rukovodjaščih dokumentov po zapovednomu delu*. Moskva, Centr Ohrany Dikoj Prirody, 3^{ème} éd., 703 p.
- Touchart L. (2010)** - *Les milieux naturels de la Russie, une biogéographie de l'immensité*. Paris, L'Harmattan, 460 p.
- Touchart L., Bartout P. et Močhalova O. / Tušar L., Bartu P. i Močhalova A. (2015)** - *Mieux comprendre les étangs. Expériences nationales et internationales du Bery limousin à l'Europe orientale / Nacional'nyj i meždunarodnyj opyt issledovanija prudov na territorii Francii i Vostočnoj Evropy*. Brive, les Monédières, 422 p.
- Tušar L., Bartu P. et Močhalova A. (2014)** - *Kakoj ob''em vody soderžaetsja v prudah dvuh drevnih massivov Francii*, *Vestnik Tambovskogo Universiteta, serija estestvennye i tehničeskije nauki*, 19(5) : 1356-1361.
- Uvarov M.S. (2011)** - Kul'turnaja Geografija v kul'turologičeskoj perspektive (analitičeskij obzor), *Kul'turnaja Geografija*, 4(5) : 6-18.
- Vladimirov V.V. (1990)** - *Idei ekologii čeloveka v upravlenii gorodom, Urbaèkologija*, 5 : 33-38.
- Zabelina L.M. (1996)** - *Nacional'nye parky i sisteme ohranjaemuh prirodnih territorij*, in Sokolov V.E. et Syroečkovskij E.E., Dir., *Zapovedniki SSSR. Nacional'nye parky i zakazniki*. Moskva, Mysl', 358 p. : 8-10.

photo 5 : Les ruches d'Inžavino, une potentialité de valorisation du miel de Tambov dans le futur PNR de Zlatye Zory. Le miel est le produit naturel auquel s'identifie le plus la région de Tambov, traditionnellement récolté dans les vallées alluviales. Celui du village d'Inžavino pourrait devenir l'image de marque du futur PNR de Zlatye Zory et entraîner la valorisation d'autres produits locaux de qualité (cliché : E. de la Forest d'Armaillé, juin 2015).

▲ photo 6 : Le petit patrimoine rural de l'écotone de la steppe boisée dans la région de Tambov. Le milieu naturel de la steppe boisée correspond à une transition entre l'habitat traditionnel en bois et celui en torchis. Ici, à une soixantaine de kilomètres au nord de Tambov, une maison au rez-de-chaussée en torchis recouvert d'un enduit peint et au premier étage en bois se trouve parmi d'autres izbas ou khatas dans le village de Mamontova pustyn' (cliché : L. Touchart, septembre 2014).